

# Lyon chez moi

QUOI DE NEUF DANS MA VILLE ?

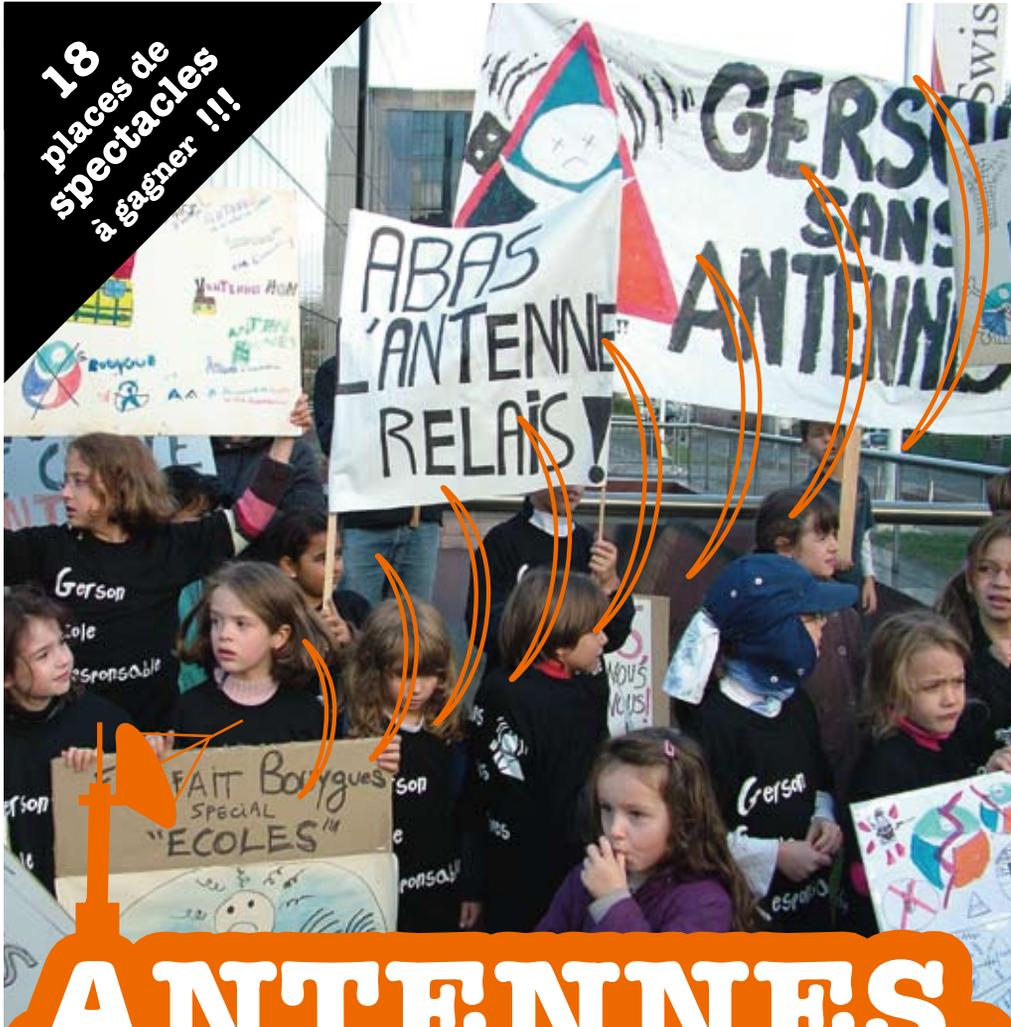
MENSUEL GRATUIT

WWW.LYONCHEZMOI.FR

NOV 2008

N°22

18  
places de  
spectacles  
à gagner !!!



# ANTENNES, PORTABLES, CE QUE VOUS RISQUEZ

**Dépanordi**   
à domicile en un coup de fil

DÉPANNAGE INFORMATIQUE À DOMICILE

**-50%**

MANTENANCE  
ASSISTANCE  
FORMATION  
MATÉRIEL

**0 811 65 65 12**

Période de validité : Septembre - Décembre 2008  
[www.depanordi.fr](http://www.depanordi.fr)  
47 Rue CUVIER - 69006 LYON

**Théâtre de la Croix-Rousse**  
bluff ou imposture ?

p9



A la découverte des  
**cimetières** de Lyon  
p10 à 12



© Ville de Lyon

EVUJ-WI-AGENCE STIMULUS-SCS-CRETEL  
0332768774-CREDIT PHOTO: PHOTODISC



Do You Speak English ?

Change Your Life !

Speak Wall Street English 2

Rentrée 2008  
JE PARLE ANGLAIS !

Wall Street  
INSTITUTE  
SCHOOL OF ENGLISH

97%  
de Réussite\*  
RÉSULTATS  
GARANTIS  
PAR CONTRAT  
CONTRE  
REMBOURSEMENT\*

[www.wallstreetinstitute.fr](http://www.wallstreetinstitute.fr)

PART DIEU  
0437912150

BELLECOUR  
0472400162

OPERA  
0472000717

ACTU - SPORT - MÉTÉO - TRAFIC

# L'INFO À LYON

C'est arrivé près de chez VOUS  
c'est déjà sur **RADIO SCOOP**



## Lyon chez moi

Édité par Lyon chez moi SARL  
 • 47 rue Maurice Flandin • 69003 Lyon  
 • **TÉL** : 04 72 13 24 64  
 • **FAX** : 04 72 34 59 50  
 • **E-MAIL** : contact@lyonchezmoi.fr •  
**SITE** : www.lyonchezmoi.fr  
**Régie publicitaire** : regie@lyonchezmoi.fr  
**Tirage** : 30 000 exemplaires  
**Directeur de publication** :  
 Michael Augustin 06 99 69 05 06  
**Collaborateurs** :  
 Aurélie Marois  
 Nicolas Bideau  
 Laëtitia Grange  
 Marie Gouttenoire  
 Eve Freitas  
 Jérôme Pagalou  
 Anne-Claire Genthialon  
 Céline Vigouroux  
 Marie-Claude Pignataro  
**Maquette** : G.M.  
**Imprimeur** : IPS, Reyrieux (01)  
**Distributeur** : MEDIA FRANCE, Lyon (69)  
**Dépôt légal** : Mois en cours

Journal gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.  
 Toute reproduction, même partielle, d'articles ou de photos parus dans Lyon chez moi est strictement interdite, sauf autorisation expresse, écrite et préalable du Directeur de publication.

## SOMMAIRE

### par ici les sorties !

p.4  
**Festigitare**  
gratte-ciel



p.5  
**Afrika Bambaataa**  
fait la bamboula

### en quête d'enquête



p.6&7  
**Antennes**  
friture sur les ondes

### tu veux mon portrait ?

p.8  
**Maire 7ème**  
mixture sociale



### vis ma ville

p.9  
**Scène Nationale**  
drame local



### zoom arrière



p.10 à 12  
**Cimetière**  
mise en demeure

### assos à l'assaut



p.13  
**Amap**  
adoptez un Paysan

### jeux, tu, il...

p.14&15

BD, quizz, mots fléchés, cercle de la chance ...

# NOUVEAUTÉS SPÉCIALES TOUSSAINT

OFFRE VALABLE DU 08/10/08 AU 30/11/08

**Monument Mélya**  
3 150 € TTC



Nouveau modèle  
en granit Ambre

**Monument Sélène**  
2 091 € TTC



et sa gravure  
Champêtre!  
Deux modèles de gravure  
au choix :



REF 1791 790V  
Soubassement à pilons  
avant arrondi. 100 x 200 x 15 ht cm  
Tombée 80 x 175/150 x 8 ep. cm  
Rocaille 90 x 140 et 2 x 4 ep. cm  
Stèle 90/67 x 75 ht x 10 ep/cm

Granit Galets  
Soubassement à pilons  
Rect. 100 x 200 x 15 ht cm  
Tombée 80 x 175/150 x 8 ep. cm  
Stèle 90/67 x 75 ht x 10 ep/cm

## 5 agences à Lyon

**Lyon 4ème**  
PFG St-Just  
9, av. Barthélémy Buyer  
PFG Croix Rousse  
99, Grande rue de Croix Rousse

**Lyon 7ème**  
PFG Berthelot  
178, av. Berthelot  
PFG J.Jaurès  
13, av. J.Jaurès

**Lyon 8ème**  
PFG Grange blanche  
160, cours A. Thomas



Pompes Funèbres Générales

**N° Vert 0 800 000 286**

appel gratuit depuis un poste fixe

0) Le prix d'envoi par et taxes incluses en France métropolitaine pour une dimension standard de 200 x 100 cm, supportant l'accessibilité d'un véhicule près de la sépulture et comprenant un déplacement aller-retour inférieur à 40 km du point de vente ou la commande a été enregistrée, au lieu d'exécution. 260 monuments Sélène et 117 monuments Mélya sont disponibles partout en France.



# Sensualité et langage universel

## Le festival Guitares fête ses 20 ans

Du 13 novembre au 5 décembre, le festival Guitares célèbre ses 20 ans d'existence. Disséminés dans une dizaine de salles de la région, de nombreux musiciens viennent partager leur passion pour la guitare.

Cette année, l'association du Centre Léo Lagrange de Villeurbanne propose une programmation qui invite au voyage. D'Est en Ouest, du Nord au Sud, les musiciens initient le public aux musiques occidentales et orientales. Blues, jazz manouche, musique brésilienne, folk sud africain, musique arabe, des influences variées qui promettent de vous enivrer.

Le point commun de ces styles : la guitare acoustique, le trait d'union de ces rencontres musicales. « C'est un instrument qui m'a toujours fasciné. Elle dégage une sensualité et adopte un langage universel avec de nombreuses déclinaisons » explique Jean-Claude Ballet, le créateur du festival. Cette passion, il a souhaité la transmettre en créant le festival des Guitares en 1988. Mais, tout a réellement commencé 20 ans plus tôt. A la fin des années 60, le Centre Léo Lagrange suit le courant de l'époque, et ouvre des ateliers de guitare. Face à l'engouement des Villeurbannais, Jean-Claude Ballet propose des journées dédiées à la guitare, puis des séries de concerts à l'espace Tonkin. « L'origine du festival correspond à une demande spécifique du public. C'est également un phénomène d'évolution, car nous avons voulu donner de l'envergure aux ateliers mis en place » raconte-t-il.

Le succès va croissant, l'audience aussi. Plus de 6000 personnes ont répondu présentes lors de l'édition précédente. Un succès qui s'explique en partie par l'élargissement du festival sur de nombreuses salles de spectacle de la région. « Nous avons monté des partenariats avec d'autres structures culturelles, afin de toucher un plus large public. Cette collaboration est riche, car chacun apporte ses idées artistiques et d'action pour améliorer le festival ». Une dizaine de salles, dont le Radiant de Caluire, l'espace Albert Camus de Bron ou encore la MJC de Bourg en Bresse, ont répondu présentes. L'organisation veille à ce qu'elles ne se fassent pas de concurrence entre elles, aucun concert du festival ne se déroule en même temps.

Pour ses 20 bougies, les Guitares renouent avec leurs premières amours. Ainsi les Frères Assad, qui étaient présents lors de la 1ère édition en 1988, viennent fêter l'anniversaire. Des artistes reconnus comme Marie Perrier, Romane ou Stochelo Rosenberg, côtoieront des artistes émergents comme Moriarty, Karim Baggili ou encore Lionel Rolland.

### L'artiste révélation 2008

« C'est aussi notre devoir de proposer une

programmation avec des scènes découvertes et de faire tourner certains artistes moins connus », explique Jean-Claude Ballet. Cette année, Lionel Rolland a été choisi par les organisateurs du festival, comme l'artiste révélation 2008. Ce musicien autodidacte, commence à l'âge de 15 ans, avec un répertoire aux influences blues et rock. Quelques années plus tard, il se tourne vers la guitare acoustique. « Lors de mes concerts, j'expérimente différents instruments comme le oud, la guitare à 6 et à 8 cordes, afin de dévoiler une diversité musicale au public », témoigne Lionel Rolland. Cet artiste a déjà participé au festival en 2001. « J'en garde un très bon souvenir. Il y a un travail intéressant, réalisé par les organisateurs, afin de créer un lien entre les artistes et le public » raconte-t-il. En solo ou en duo, il se produit dans 3 lieux différents durant le festival Guitares. C'est l'occasion pour les amateurs et les non initiés de découvrir des compositions influencées par les percussions et la musique orientale, sans fausse note et en toute simplicité.

Laëtitia Grange

**Renseignements et réservations:**  
Espace Tonkin  
04 78 93 11 38  
www.netleoville.org

### Quelques dates à retenir :

#### → Marie Cherrier

Le jeudi 13 novembre à 20h30  
A l'espace Albert Camus de Bron

#### → Moriarty

Le mardi 25 novembre à 20h30  
Au Radiant de Caluire-et-Cuire

#### → Sergio et Odair Assad

Le jeudi 27 novembre à 20h30  
A l'espace Tonkin de Villeurbanne

#### → Romane et Stochelo Rosenberg

Le vendredi 28 novembre à 20h30  
A l'espace Tonkin de Villeurbanne

#### → Lionel Rolland

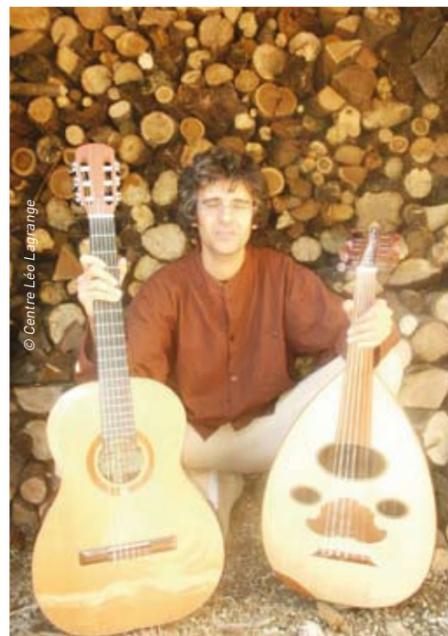
Le samedi 29 novembre à 15h30  
A la médiathèque du Tonkin de Villeurbanne  
Le mardi 2 décembre à 20h30  
A l'école de musique de Saint Chamond  
Le vendredi 5 décembre à 20h30  
A la tannerie de Bourg-en-Bresse

#### → Hamilton de Holanda

Le jeudi 4 décembre à 20h30



Les frères Assad, l'une des têtes d'affiche du festival



Lionel Rolland, l'artiste révélation 2008 du festival Guitares

CHRYSLID ESTHETIQUE

NOUVEAU !

Dépilation radicale

Diagnostic et test de sensibilité offerts

PROMO Cellu M6 ! 485 €

15 séances Cellu 20 mn

+ 5 enveloppements d'algues

Soin visage 50€

Paiement en 3 ou 4 fois sans frais à partir de 100 € d'achat (CB + RIB + pièce d'identité)

44 rue Henri Germain - 69002 Lyon  
(métro Cordelier) - 04 78 38 00 28  
www.esthetique-chrysalid-lyon.com

# Peace, Love and Having Fun

## Afrika Bambaataa monstre sacré du hip hop débarque à Lyon

C'est une première à Lyon : Le parrain de la culture hip hop, Afrika Bambaataa vient donner un concert au Ninkasi Kao pour les 35 ans de la Zulu Nation. Si son nom ne vous dit pas grand chose, pour les connaisseurs, Afrika Bambaataa est un monument ! DJ new-yorkais et tête pensante, il a donné une âme au hip hop ; il a promu la non-violence et le surpassement dans les arts. Les Lyonnais nourris aux sons des platines nous en donnent une version. Portrait.

« Les jeunes qui écoutent le rap à la radio n'ont pas la culture pour connaître Bam. Mais il est prestigieux. C'est une icône du hip hop, un précurseur. En tant que passionné, le faire venir est un rêve de gosse », nous confie Jean-Marc Mougeot, président du collectif L'Original, organisateur du seul gros festival de hip hop lyonnais et de la venue de Bambaataa à Lyon. Ce DJ new-yorkais trône indéniablement dans le Panthéon du hip hop. Son parcours artistique fait corps avec l'émergence de cette culture-là. Afrika Bambaataa débute dans la deuxième moitié des années 70, époque des premières expériences de DJ'ing, l'art des platines disques. Adolescent il a deux passions : Primo, son gang, les Black Spades. L'un des gangs noirs les plus violents de New-York. Secundo, la platine. Nouvel outil du monde moderne qui va vite devenir l'un des quatre piliers du temple Hip Hop. Sa rage finit de se dissoudre dans sa créativité, quand en 1975 son meilleur ami meurt dans une fusillade. Il quitte alors les Black Spades, et se consacre entièrement au développement du mouvement Hip Hop. C'est là qu'il prend le nom d'Afrika Bambaataa, « leader affectueux » en zulu. Il organise des block-parties - fête de quartier d'origine jamaïcaine où l'on se rassemble autour de la musique - et invite des DJ et des danseurs à se lancer des défis artistiques. Ces compétitions - les battles - vont vite s'institutionnaliser, et voir les pionniers du mouvement y faire leurs premières armes. Aujourd'hui encore, les battles rassemblent les meilleurs DJ mondiaux. C'est d'ailleurs un Lyonnais, DJ Fly, qui a remporté l'édition 2008 du DMC World DJ Championship, sorte de coupe du monde dans l'univers DJ. Il explique le principe :

« A la base les battles c'est pour transformer l'énergie rebelle en énergie festive. On essaie de décaler une ambiance musicale à travers la compétition. Il s'agit de montrer ses techniques, mais aussi sa conception de la musique ». Elle prend forme dans le « mix », l'assemblage par le DJ des musiques qui le font vibrer. Bambaataa lui, mixe de tout. Funk, soul, rock, musiques africaines, latines et même classique, tout passe sur ses platines. Pour l'époque, c'est révolutionnaire. Ce goût du mélange demeure encore un fondement du DJ'ing comme en témoigne la formation lyonnaise Le Peuple de l'Herbe. Le groupe de musique électronique adore en effet superposer ses influences éclectiques. Et Bambaataa n'y est

pas pour rien. « Dans les années 80, il y avait des chapelles. On écoutait des musiques et pas d'autres. Bambaataa lui parlait dans tous les sens. Il aime le métissage musical tous azimuts » nous raconte DJ Pee du Peuple. Et de poursuivre : « Il a posé des bases, mélangé des styles. A partir du moment où le break est bon, il le lance. Sa culture musicale ne connaît pas de frontières ». En revanche, Bambaataa marquera peu les hit parades. On retiendra néanmoins le tube mondial « Planet Rock », qui en 1982 sera un titre fondateur de l'électro tant que du hip hop. Et il travaille avec des grands : James Brown, UB40, George Benson ou encore Johnny Rotten des Sex Pistols. Au delà des innovations, le DJ new-yorkais reste aussi respecté pour ses engagements. Il développe la notion d'edutainment, éduquer les gens à des valeurs positives par la musique. En 1973, Bambaataa crée la fameuse Zulu Nation, une organisation pour construire la paix dans les quartiers à travers le développement de quatre piliers : le breakdance, le rap,



le graffiti et bien sûr le DJ'ing. « Bambaataa a essayé de réunir les hommes des quartiers noirs et hispaniques. Mais ça touche tout le monde, car il les a réunis pour des raisons artistiques autour de valeurs universelles 'Peace, Love, Unity and Having Fun' », reprend Jean-Marc Mougeot. « C'est une sorte d'éducation par la fête ». Des valeurs encore portées par certains actifs du monde de la musique. Et pas qu'aux Etats-Unis. La Zulu Nation a en effet quelques émissaires en France. Et pas plus loin qu'à Saint-Etienne. Mathieu, manager du groupe de reggae Dub Incorporation et membre du Collectif L'Original a été « désigné » King Zulu en 2005. « C'est un titre honorifique

qui désigne quelqu'un qui porte les valeurs de la Zulu Nation. Un soldat du hip hop qui transmet les valeurs du hip hop des origines. »

Le bon vieux Hip Hop commence à prendre les marques qu'il mérite dans les salles lyonnaises. Il était temps pour une culture qui a plus de 20 ans. Rendez-vous au Ninkasi pour voir « la preuve de cette histoire par le live » !

Afrika Bambaataa / Kustis Blow  
Mercredi 12 novembre  
Ninkasi Kao, 20h  
Rens. : www.loriginal-festival.com

Auréli Marois



# Parents et opérateurs : pas sur la même longueur d'ondes

Colère à Gerson. La pomme de discorde : une antenne relais de Bouygues Télécom, située en face de la cour de récréation. Les parents d'élèves de l'école dénoncent l'exposition de leurs enfants aux ondes, et demandent l'éloignement de l'antenne. Les manifestations de désapprobation se multiplient depuis la rentrée. Une recherche de consensus avec l'opérateur et la Mairie est en cours. Retour sur une mobilisation qui n'est que la partie émergée de l'iceberg anti-antenne.



« On ne veut pas exposer nos enfants à ces rayonnements. Aucun scientifique n'a prouvé que ce n'était pas dangereux. Dans le doute, on veut le retrait de l'antenne » tempête Sylvain Freyermuth, père de deux fils de 10 ans, scolarisés à Gerson. Cela fait 3 ans que les parents réclament le retrait, ou du moins la réduction du niveau d'émission de l'antenne, située à 20 mètres en face de la cour de récréation, et cela au nom du principe de précaution. C'est en effet cet argument-là qui a motivé le retrait d'une antenne sur le toit de l'École Victor Hugo dans le 1er arrondissement de Lyon. En février dernier, les parents d'élèves avaient obtenu son démontage par la mairie, suite à la découverte de deux cas de cancer chez les élèves.

Rapport ou coïncidence ? Rien n'a été démontré. Mais devant l'absence d'informations, la

justice avait préféré jouer la carte de la prudence. Le membre du Collectif Gerson sans Antenne poursuit : « Le cas de l'école Victor Hugo est rare, mais on ne veut pas attendre que nos enfants soient malades avant de faire quelque chose ». Il s'est alors tourné vers la Ville de Lyon pour demander que la municipalité face pression sur Bouygues. La Mairie, elle, avoue son impuissance : « Nous n'avons pas de prise sur l'antenne Bouygues, car le bâtiment où elle se trouve n'appartient pas à la ville comme c'était le cas pour l'antenne Victor Hugo ». Elle annonce cependant que de nouvelles mesures des niveaux d'émission devront être effectuées courant mars.

Du côté de l'Association Française des Opérateurs de Mobile, organisme qui représente les 3 opérateurs, on semble confiant, et l'on se retranche derrière la réglementation en cours. « Il n'y a pas de danger à vivre près d'une antenne relais. C'est la position du Ministère de la Santé, et aussi celle de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qui dit qu'il n'y a aucune raison de réduire les seuils », affirme Joël Amar de l'AFOM.

Le collectif Gerson, lui, ne l'entend pas de cette oreille. Le 23 octobre dernier, les parents d'élèves se sont rendus au pied de la Tour Suisse, siège régional de Bouygues, pour manifester leur mécontentement, et rappeler la Ville à ses responsabilités : « La mairie est à la traîne pour traiter le sujet. Il y a bien une charte. Mais ils ne se positionnent pas sur la puissance d'émission alors qu'il pourrait la faire comme à Paris où la limite est fixée à 2 volts/mètre ».

La Ville de Lyon a en effet mis en place sa propre charte pour encadrer l'implantation des antennes relais. En vigueur depuis 2002, elle n'exige cependant aucune distance minimum,

entre les antennes et les lieux de vie. Le Collectif Gerson, lui, réclame un éloignement d'au moins 300 mètres entre école et antenne. La charte est actuellement en cours de révision et des collectifs de riverains ont été invités à la table des discussions. Une révision qui s'impose dans une agglomération où s'agitent une quinzaine de collectifs anti-antenne.

Concernant l'école Gerson, le collectif de parents d'élèves ne semble pas du tout satisfait. Certains parents songent à déscolariser leurs enfants en signe de protestation. D'autres évoquent la possibilité d'un recours en justice. En attendant, l'opérateur Bouygues leur a accordé un rendez-vous, le 6 novembre. L'affaire devrait connaître de nouveaux rebondissements courant novembre.

Aurélie Marois

## Seuil et santé

Sur le plan législatif, le secrétaire d'Etat chargé de l'évaluation des politiques publiques, a annoncé le 17 octobre, que des « décisions pourraient être prises » concernant le seuil d'émission. Pour l'heure, la réglementation en vigueur, définit un seuil maximal de 41 volts/mètre pour la puissance d'une antenne, conformément aux recommandations de l'OMS. Un chiffre largement au dessus des normes de nos voisins (Italie 6V/m, Luxembourg 3V/m, Suisse 4V/m). Des scientifiques mentionnent par ailleurs des effets perceptibles sur l'organisme dès 0,6 V/m.

## Deux rendez-vous sont prévus à Lyon en novembre pour en savoir plus :

Intervention du Dr Annie Sasco (voir interview ci-contre), épidémiologiste à l'INSERM, sur les effets du mobile sur la santé. Lundi 17 novembre, à 17h45 à la Cité Scolaire Internationale de Lyon, Place de Montréal, Métro Gerland (sur invitation), puis à 20h15 au bar « Bistrot des Gones », 155 rue du 4 Août, Villeurbanne, Métro Flachet (entrée libre). Rens. : Patrick Boguta. (patrick.boguta@villeurbanne-democrate.fr) Conférence formation : « Pollution électromagnétique et Santé ». Samedi 29 novembre, 9h à 13h. INSA de Lyon - Amphithéâtre Gaston Berger. Rens. : PRIAREM (04.72.37.26.18, le matin)



## Ce n'est pas normal de voir des antennes arroser des cours de récréation



Dr Annie J. Sasco

Annie Sasco, directrice de l'équipe d'Epidémiologie pour la Prévention du Cancer à l'Inserm Bordeaux, est de passage à Lyon le 17 novembre pour une conférence sur les effets du portable (voir encadré ci-contre). Elle est l'une des signataires de L'appel des Vingt, publié en juin dernier dans le Journal du Dimanche. Réunis autour du Dr David Servan-Schreiber, éminent spécialiste de la lutte contre le cancer, et intervenant à l'Université Lyon I, une vingtaine de scientifiques, interpellent alors sur les potentiels effets nocifs du mobile sur le cerveau, notamment sur les sujets les plus jeunes. Entretien.

**Aujourd'hui on peut entendre deux sons de cloches sur les effets du téléphone portable. D'un côté, les rapports de l'OMS qui affirment leur non-dangerosité, de l'autre des collectifs scientifiques indépendants qui dénoncent des effets néfastes. Qui dit vrai ?**

Les connaissances dans le domaine scientifique évoluent rapidement. Il n'y a pas de certitudes absolues. L'appel des 20 reprend des données récentes. Le risque concerne les

utilisateurs de longue durée. Pour les personnes qui ont été exposées pendant plus de dix ans, les risques de développer une tumeur du cerveau sont multipliés par deux. Les études actuelles ne sont pas définitives. Mais il y a des risques évidents. On peut le comparer avec le tabac. Quand les gens ont commencé à fumer, on ne connaissait pas les effets. Aujourd'hui on les connaît. Ce sera de même pour les ondes. D'ici 2010, on aura de nouvelles conclusions.

### Les inconditionnels du portable doivent-ils s'inquiéter pour leur santé ?

Il est légitime de se poser des questions. Il s'agit de savoir ce que l'on doit faire dans un contexte d'incertitude scientifique. Il est impossible de dire qui a tort, qui a raison. Pour développer un cancer, il faut dix à vingt ans. Le futur le dira. Pour l'instant, se pose la question du risque acceptable. On a aucun recul, mais il n'y a pas de raison de s'exposer à un facteur potentiellement dangereux. Il faut défendre le principe de précaution plutôt que prendre des risques.

### Quels sont les risques pour la santé en cas d'exposition prolongée ?

Selon le niveau d'exposition, on constate des effets thermiques, c'est à dire une augmentation de la température. Cela perturbe les échanges dans le sang et le cerveau. Cela peut entraîner des troubles de l'équilibre, ou encore des risques de surdité. A long terme, cela peut contribuer à l'apparition de tumeurs, car les ondes pénètrent la boîte crânienne. Les enfants sont plus exposés au risque, car leur tête est plus petite et leur crâne plus fin.

### Y a-t-il eu des études concernant l'effet des antennes relais ?

Il y a quelques études sur les champs électromagnétiques, et notamment les antennes-relais et les radars. Là aussi, on a vu des augmentations de risques de cancer. De voir des antennes relais arroser des cours de récréation comme à Lyon, je ne trouve pas cela normal. Je pense qu'il ne faut pas attendre des cas de tumeurs, avant d'éloigner des antennes malgré l'absence de preuves irréfutables.

### Quelles seraient les précautions à prendre pour réduire les risques ?

Des conseils de bon sens. Le problème avec le portable, est que la source d'ondes est contre le cerveau. Il faut éloigner les sources d'ondes. Utiliser une oreillette plutôt que de coller le récepteur contre son crâne. Préférer les messages textes, plutôt que les communications vocales. Et éviter de laisser les jeunes collés à leur téléphone. De plus, selon les marques et les modèles, certains sont plus nocifs que d'autres. Il faut regarder le D.A.S. - Débit d'Absorption Spécifique (mesure le débit de radiofréquence émis par le portable, NDLR) - sur la notice du téléphone. Plus il est bas, mieux c'est. Enfin, il faudrait que les pouvoirs publics soient plus courageux, même au nom du principe de précaution. Que soient imposées des distances avec les antennes. Mais aussi des normes aux opérateurs concernant le seuil d'émission. Il existe selon les pays d'énormes différences. Il est dix fois moins forts chez les Allemands par exemple. Chacun a quelque chose à faire.

Propos recueillis par Aurélie Marois



## Mixeur social

Maire socialiste du 7ème arrondissement, Jean-Pierre Flaconnèche entame son second mandat. Réélu dès le 1er tour en mars dernier avec 57,99 % des suffrages, ses administrés lui ont accordé une belle preuve de confiance.

Ancien inspecteur des impôts, aujourd'hui retraité, Jean-Pierre Flaconnèche s'est intéressé à la politique, dès son plus jeune âge. « Lorsque j'étais enfant, j'allais assister au dépouillage des urnes à Visan, dans mon village du Vaucluse » se souvient-il. Cette passion s'est confirmée avec le temps et les événements politiques qui ont marqué la France. « Par la suite, j'ai pris position lors de la guerre d'Algérie. Je voulais que l'on en finisse avec cette guerre, et je me suis prononcé en faveur de l'indépendance de l'Algérie ». A l'époque lycéen à Orange, issu d'une famille d'artisans, Jean-Pierre Flaconnèche se sent concerné par la politique de son pays.

« A partir de mai 68, j'ai réellement pris position à gauche. Cet engagement m'a en partie été inspiré par Michel Rocard. Pour moi, c'est une référence ». Mais il faudra attendre quelques années, avant que Jean-Pierre Flaconnèche rentre au PS. En 1974, il prend sa carte du parti lors des assises du socialisme. Et dès 1983, il devient conseiller municipal dans le 7ème arrondissement de Lyon. Son engagement politique l'a également poussé à assumer des responsabilités syndicales à la CFDT, dans le cadre de son travail d'inspecteur des impôts. « Cette profession est très technique, et elle m'a permis de rencontrer beaucoup de gens. C'est une fonction non routinière, et cet attrait me plaisait » raconte-t-il.

En 2001, il remporte les municipales au 2ème tour avec 51,36 % des bulletins de vote. Le 7ème arrondissement bascule alors à gauche. Jean-Pierre Flaconnèche évince ainsi Marie-Chantal Desbazeille, ancienne maire RPR, qui avait enchaîné deux mandats avant lui. Une victoire confirmée donc en 2008. « Quand on est réélu comme je l'ai été en 2008, cela fait vraiment plaisir. On le vit comme une reconnaissance du devoir accompli. C'est une gratification globale pour toute une équipe ».



© Mairie du 7ème

A 64 ans, Jean-Pierre Flaconnèche est également conseiller général du Xe canton et conseiller communautaire au Grand Lyon depuis 1989. Il porte un regard bienveillant sur son arrondissement et accompagne chaque projet. Parmi les aménagements dont il est le plus fier, il évoque la réhabilitation de la place des Docteurs Mérieux, la bibliothèque et la MJC de Jean Macé.

Le 7ème arrondissement compte plus de 70 000 habitants, et connaît la plus forte croissance démographique. Il est le plus étendu de la ville avec une superficie d'environ 1000 hectares : les 2/3 représentent le secteur de Gerland et 1/3 celui de la Guillotière.

L'aménagement de ce territoire est au centre des préoccupations du maire notamment pour le quartier de Gerland. « Notre leitmotiv est la

mixité. Tout d'abord, la mixité sociale afin de mélanger les populations et d'éviter la ghettoïsation. Mais aussi une mixité fonctionnelle, car nous souhaitons que sur un même territoire se développent logements et entreprises ». L'un des aménagements phares qu'il souhaite mettre en place dans le quartier de la Guillotière, pourrait être une salle des fêtes. « L'objectif est de trouver un espace suffisamment important, pour y construire une salle modulable, avec une capacité d'accueil de plus de 200 personnes » explique-t-il.

Dans son enfance, Jean-Pierre Flaconnèche a pratiqué le football en tant que licencié. Fidèle supporter de l'OL, il se prononce en faveur du projet OL Land et pense déjà à la réhabilitation du stade de Gerland. « C'est un territoire pour lequel nous avons une réelle ambition notamment avec le parc. Nous pourrions le transformer en stade de rugby ou d'athlétisme. Nous sommes en train d'y penser ».

Selon lui, cette volonté constante de penser le territoire est essentielle afin d'améliorer la qualité de vie des habitants du 7ème arrondissement.

Son meilleur souvenir d'élu ? Avoir marié sa fille Céline. Aujourd'hui grand-père d'un petit Thibault, Jean-Pierre Flaconnèche apprécie la quiétude de la campagne pour se balader en forêt. Son entourage le décrit comme quelqu'un de pragmatique, respectueux de l'autre et très motivé par l'action publique. Selon lui, pour être un bon homme politique, il faut avoir une bonne santé. « Si j'avais su tout ce que je sais aujourd'hui, je n'aurais sans doute jamais fait de politique. Mais compte-tenu de tout ce que cela m'a apporté, je ne regrette rien ».

Laëtitia Grange



## Scène Nationale : la vérité si je mens

« L'Etat nous l'a promis ! L'Etat ne tient pas sa parole ! L'Etat n'est pas un interlocuteur fiable ! ». Philippe Faure, le directeur du Théâtre de la Croix-Rousse, n'a pas de mots assez durs à l'encontre de la ministre de la Culture actuelle. Il l'accuse de refuser à son institution le label de Scène Nationale, promis, selon lui, par son prédécesseur. Qui dit vrai qui dit faux ? Enquête.



Philippe Faure, un Père Noël en délire

l'interview en journée d'action, de pétition en conférence de presse, Philippe Faure (56 ans) veut son label et il le fait savoir. A Lyon, dans les médias et le monde politique, il est de bon ton, de le suivre religieusement dans ses tirades. C'est vrai un théâtre labellisé Scène Nationale, ça fait chic, alors pourquoi se priver ? Seulement, la réalité est légèrement différente. Flash-back...

« Tout a commencé en 2006 », se souvient-on à la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC). Le théâtre de la Croix-Rousse fait alors face à des pertes abyssales : 480 000 euros de dettes cumulées ! Or, le label de Scène Nationale, outre le rayonnement culturel qu'il apporte à l'institution, est surtout très lucratif sur le plan financier. En l'occurrence, le Théâtre de la Croix-Rousse peut en espérer une subvention supplémentaire de l'Etat de 100 000 euros par an.

La demande appuyée par la Ville et la Région, le ministre de la Culture de l'époque, Renaud Donnedieu de Vabres, se penche alors sur la question. La qualité des lieux ne fait certes pas de doute à ses yeux : « Philippe Faure a un immense talent et le lieu un énorme rayonnement », nous confie-t-il. Mais deux problèmes apparaissent vite. Il y a d'abord la situation financière calamiteuse de l'institution. Puis, « le théâtre peut être victime de la richesse artistique dans la région », explique l'ancien ministre. Car le label de Scène Nationale, loin d'être une simple breloque, est surtout un outil d'aménagement du territoire. Élément

de la décentralisation théâtrale, il doit servir à renforcer l'offre culturelle à des endroits où celle-ci est insuffisante. Et l'agglomération lyonnaise est déjà bien dotée avec deux Centres Dramatiques Nationaux, autre réseau national (voir encadré) : le TNG à Vaise et le TNP à Villeurbanne.

Philippe Faure s'engage cependant dans le redressement de ses comptes... ou plutôt engage ses financiers. « 80% des efforts ont été faits par les collectivités », estime-t-on à la DRAC. L'Etat a ainsi porté sa subvention de 340 000 euros en 2005 à 570 000 en 2008, la Région de 323 000 à 383 000, la Ville paie cette année 713 000 euros (450 000 en 2005), et le département met tous les ans 71 000 euros au pot. Ainsi, en 2008 les comptes du théâtre devraient être équilibrés. Et Philippe Faure de revendiquer de plus bel son label.

Entre temps, l'Etat s'est engagé dans une mission d'inspection sur les théâtres lyonnais, et a regardé de près quatre établissements : le Théâtre Les Ateliers, celui du Point du Jour, des Célestins et évidemment de la Croix-Rousse. Le ministre écrit alors à Philippe Faure, qu'à l'issue de cette mission, l'attribution du label pourrait être envisagée. Une simple éventualité, très loin de l'engagement ferme que le directeur de la Croix-Rousse prétend avoir reçu.

Depuis, il y a eu l'élection présidentielle. Christine Albanel succède à Renaud Donnedieu de Vabres, et se charge de mettre en musique dans son ministère, la Révision Générale des

Politiques Publiques, chère au nouveau président. Cela signifie entre autre une remise à plat de l'attribution des labels. Très logiquement, la nouvelle ministre gèle alors toutes les procédures en cours. Connus sous le nom d'Entretiens de Valois, du nom de la rue qui abrite le ministère, les pourparlers qu'elle mène avec les différents professionnels culturels, doivent aboutir d'ici la fin de l'année.

En attendant Philippe Faure s'autolabellise. « Scène Nationale de Lyon » : écrite en lettres capitales, cette inscription barre la couverture de la plaquette de la nouvelle saison. Et crée un certain malaise à la DRAC. « Le Théâtre de la Croix-Rousse n'est pas une Scène Nationale », tient-on à rappeler. « Si tout le monde faisait comme ça, il n'y aurait plus de lisibilité ».

Michaël Augustin

### QUEL LABEL ?

#### → Scène Nationale

Anciennement appelé « Maison des Cultures », ce label fut créé par André Malraux en 1962, puis rebaptisé en 1992. Les scènes nationales ont pour mission de « s'affirmer comme lieux de production artistique de référence nationale dans les divers domaines de la culture contemporaine ». Elles sont donc nécessairement pluridisciplinaires. Généralement constituées sous la forme d'associations loi 1901, elles font l'objet d'un contrat d'objectifs signé avec l'Etat.

La France compte 70 scènes nationales, dont cinq en Rhône-Alpes à Grenoble, Meylan, Valence, Chambéry et Annecy.

#### → Centre dramatique national

Un centre dramatique est dirigé par un artiste nommé par le Ministre de la culture. Il est constitué sous la forme de société commerciale (SARL, SA ou SCOP) et exerce dans le cadre d'un contrat triennal, conclu avec l'Etat. Ce contrat définit les obligations du centre en matière de création (un minimum de deux créations par an), de soutien aux artistes (embauche de comédiens sur une durée de six mois minimum) et d'action culturelle régionale, avec généralement au moins 240 spectacles en trois ans. La France compte 33 centres dramatiques nationaux et 7 centres dramatiques régionaux existents en France.

Huit autres labels culturels existent en France, et font actuellement l'objet d'une réévaluation.

Bonnie Productions présente

# DIEUDONNÉ

dans  
J'ai fait  
l'con

Vendredi 12 Décembre  
Transbordeur

locations points de vente habituels





# La mort vous va si bien

Les cimetières lyonnais sont des petites merveilles d'architecture et d'histoire... Chacun a son lot de grands noms et de somptueux monuments. A Lyon, les sept cimetières communaux rassemblent plus de 70 000 tombes dont les plus anciennes ont l'âge de Guignol ! Novembre, mois des morts se prête naturellement à la promenade dans ces beaux lieux funéraires, peuplés de grands hommes et d'illustres inconnus. Alors que les morts reposent en paix, les pierres parlent pour eux...

## Les cimetières communaux

Les morts hors de la ville ! Telle était la volonté des municipalités du début du XIXe siècle, lorsque les premiers cimetières communaux se multiplient. Jusqu'alors les défunts reposaient au cœur de la ville dans les cimetières paroissiaux, et souvent dans des fosses communes pas très gracieuses. Les odeurs et les questions d'hygiène publique vont redistribuer le terrain entre les morts et les vivants. C'est dans cette vague qu'est décidée la création des cimetières de Loyasse, Guillotière et la Croix Rousse en 1806, en périphérie de la ville.

## Le « Père Lachaise » lyonnais : Le Cimetière de Loyasse

Nombreux sont les grands hommes de la ville à l'avoir choisi pour dernière demeure. Et l'on trouve sur cette colline, parmi les plus beaux monuments funéraires de la ville. Si bien que certains l'appellent le « Père Lachaise lyonnais » ou moins gracieusement le « cimetière des riches », par opposition au site de la Guillotière, « cimetière des pauvres ». Idée reçue, qu'une simple visite fait voler en éclats. Il est cependant vrai que dès l'entrée, on tombe sur un monument massif, sur la droite du portail : une stèle carrée et lisse porte le visage sculpté d'Edouard Herriot, maire de Lyon de 1905 à 1957. Le monument est à l'image de l'homme : imposant et moderne. Mais cette modernité est une exception. Ici les pierres tombales sont d'un autre temps, et les plus anciens édifices datent du début du XIXe siècle. Ouvert en 1809, Loyasse est le plus vieux cimetière lyonnais, suivi de peu par ceux de Guillotière et Croix-Rousse.

Deux siècles de sépultures cohabitent sur plus de dix hectares (soit deux fois la surface de la place Bellecour). Et la diversité des caveaux en témoigne. Obélisques, hautes pyramides, caveaux à colonnes grecques, l'art funéraire s'exprime ici dans toute sa splendeur. Et rien de plus naturel que de reposer sous une pyramide dont la plus imposante est celle du philanthrope lyonnais Jean-Pierre Plenet érigée en 1864. Elle culmine à dix mètres de haut et est surplombée de deux pleureuses de deux mètres.

Dans le labyrinthe de croix, des symboles singuliers cohabitent. Les tombes arborent ça et

là, des chouettes, des flambeaux ou encore des larves. Têtes d'homme au visage grimaçant, les larves sont incrustées aux quatre coins des caveaux pour dit-on éloigner les mauvais esprits. On les retrouve notamment sur le monument Lupin-Roux réalisé par le sculpteur P.M. Prost, artiste présent dans tous les cimetières de la ville. Le choucou du cimetière de Loyasse - dont la tombe serait toujours fleurie - c'est un certain Nizier Anselme Philippe : plus connu sous le nom de Mage Philippe, il fût un célèbre guérisseur qui exerça jusqu'à la cour du Tsar de Russie (voir Lyon chez moi, septembre 2007). Certains croient que des forces surnaturelles entourent sa sépulture, ce qui fait de sa tombe un lieu de pèlerinage.

Quelques êtres vivants occupent enfin ces lieux, mais ce n'est pas par la racine qu'ils mangent les pissenlits. Au contraire, ils les broutent. En effet, un petit troupeau de moutons occupe une parcelle en pente de 2 hectares. Leur mission : nettoyer ce terrain très pentu et difficile d'accès pour les tondeuses. Cette parcelle est réservée à l'inhumation massive de Lyonnais en cas de catastrophe.

Adresse : 43, rue du Cardinal Grelier, Lyon 5e

## Le Cimetière de la Guillotière

Dès l'entrée, une forêt de sépultures se déploie devant soi, dont celles de grands noms. Par tradition, ce cimetière accueille en majorité des résidents de la rive gauche du Rhône, alors que ceux de la rive droite reposent à Loyasse. On trouve donc moins d'artistes qu'à Loyasse et plus d'industriels, de médecins et de scientifiques. Ouvert en 1822, il se compose de deux parties : l'ancien et le nouveau, comme à Loyasse.

Au centre du cimetière, bien en vue, on retrouve la chapelle des Frères Lumières. Alliés à la famille de brasseurs Winckler, ils partagent avec cette famille un tombeau commun. Les quatre enfants Winckler avaient en effet épousé quatre enfants Lumière. Unis dans la vie, ils le sont restés dans la mort. Même chose pour les familles Rivoire et Carret, célèbres fabricants de pâtes, qui sont plus d'une vingtaine dans le même tombeau.

Mais tous les grands hommes ne reposent pas en grande pompe. La sépulture de la riche famille industrielle Berliet est d'une sobriété étonnante. Un caveau de taille moyenne, plutôt discret, à l'image de la modestie du patriarche.

On retrouve cette austérité dans le caveau de François Vuibert, qui pourtant fit fortune en commercialisant la célèbre potion capillaire Petrol Hahn ! Une tombe dépouillée comme la tête de ce bon pharmacien qui - ironie du sort - n'aurait pas eu un cheveu sur le caillou.

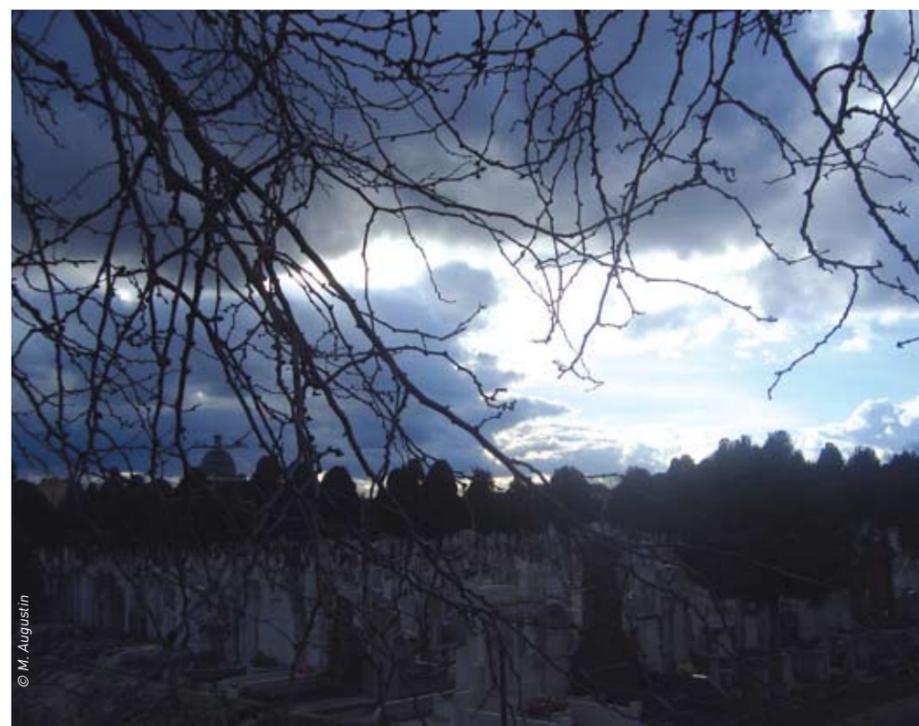
Chaque cimetière a ses motifs. Les fleurs sculptées poussent ça et là sur les tombeaux. Elles évoquent tantôt l'amour des proches, à travers les roses, tantôt le sommeil éternel, avec les coquelicots, connus pour ses vertus soporifiques. Mais ici, la petite folie des bourgeois, c'est le chien, fidèle jusqu'à la tombe. Il apparaît parfois sur les pierres tombales seul sur un coussin, ou aux pieds des femmes. Assez insolite, ce motif témoigne du recul du sentiment religieux à la fin du 19e siècle.

C'est également ici qu'on trouve le seul crématorium de Lyon.

Adresse : 228, avenue Berthelot, Lyon 8e



La Guillotière, chapelle de l'entrée



La Guillotière

## Le Cimetière de la Croix-Rousse

Du côté de « la colline qui travaille », l'ambiance est plus bucolique. Le portail s'ouvre sur un paisible bassin, derrière lequel se déploient des allées bordées de verdure. Entre nécropole et jardin, le cimetière de la Croix-Rousse offre un cadre paysager très nature qui tranche avec les autres cimetières dominés par la pierre. Inauguré en 1822, il se compose, lui aussi, de deux parties. Conçu par Antoine Marie Chenavard, architecte du Grand Théâtre de Lyon devenu l'Opéra, il accueille ses premières inhumations dans les années 1830. Aujourd'hui y reposent en paix plus de 40 000 défunts. Contrairement à Loyasse et la Guillotière, on trouve ici moins de vedettes, si ce n'est des personnalités qui ont surtout compté pour Lyon. On rencontre par exemple les poètes Pierre Dupont et Josephin Soulayr, Claude-Désiré Barodet, maire de Lyon entre 1872 et 1873. Mais l'épitaphe à ne pas rater sur la colline, c'est celle du célèbre architecte et urbaniste Tony Garnier. Père de l'Hopital Edouard Herriot, du Stade de Gerland et du quartier des Etats-Unis, il repose sous un édifice imposant et épuré, à l'image de ses réalisations.

Parmi les douces fantaisies funéraires à découvrir, visitez la sépulture de la danseuse Ruth Schickendantz. L'Etoile du Ballet de Lyon décédée en 1982, repose sous un monument en verre garni de galets et de coquillages. Cette pièce originale a été réalisée par l'Ecole des Beaux-Arts. Oui, on peut reposer dans la beauté éternelle.

Adresse : 63, rue Philippe de Lassalle, Lyon 4e

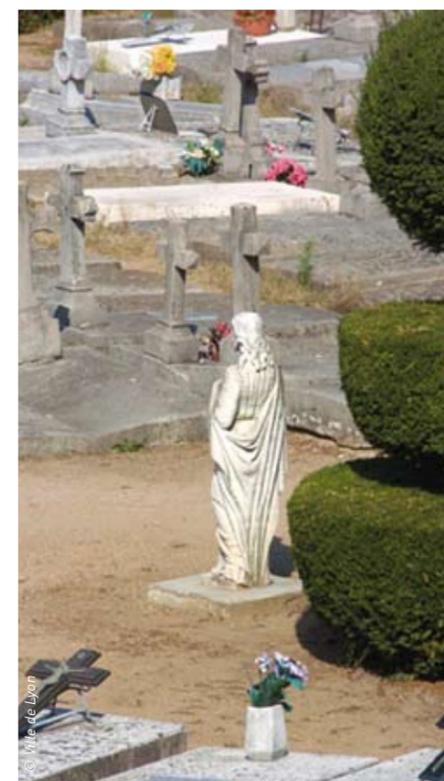
## Le Cimetière de Saint-Rambert

Petit et champêtre, ce cimetière communal s'étend sur environ un hectare. Indépendante

jusqu'en 1963 avant d'être rattachée à la ville de Lyon, la commune de Saint-Rambert avait alors son propre cimetière. Un des rares cimetières paroissiaux à avoir traversé les âges, il a pour singularité de tenir un scaphandrier immergé sous ses terres !

Adresse : Montée des Balmes, Lyon 9e

[suite page 12]



Loyasse, carré des prêtres

Aimer c'est prévoir  
Un vrai savoir-faire, une vraie  
notoriété, au service des familles,  
depuis plus de 70 ans.

POMPES FUNÈRES  
**ROZIER**

**CONTRAT OBSÈQUES**

Devis personnalisé  
gratuit sur commande

N° ORIAS 07 027 906

Épargnez à vos proches formalités et démarches  
tout en libérant des soucis matériels et financiers

**PERMANENCE 7j/7 dimanche et jours fériés**

**Prise en charge par plus de 200 mutuelles**

habilitation 08 69 125

182, avenue Berthelot 69007 Lyon

04 37 28 62 62

Email : rozier3@wanadoo.fr

Site : www.pompesfunebresrozier.com

## Pompes Funèbres Musulmanes

Service funéraire selon le rite musulman\*



**7j/7 - 24h/24**

Inhumation-Exhumation  
Rapatriement de corps  
vers toute destination  
Prise en charge totale  
Monuments funéraires  
Tarifs raisonnables

04 78 60 89 82  
06 58 05 99 00  
pfm69@orange.fr  
40 rue Paul Bert  
69003 Lyon

\* Dans le cadre de la législation en vigueur



Loyasse, allée centrale

### Autre aire de repos pour les arrêts méditatifs :

#### Le Cimetière Israélite de Gerland

Créé au début du XIXe siècle, c'est la plus ancienne nécropole israélite de l'agglomération lyonnaise. Exclusivement dédié aux sépultures juives, ce cimetière rassemble plus de 4900 tombes dont les plus anciennes datent de 1800. Appelé aussi Cimetière Israélite de la Mouche, il tient le nom que portait jadis ce quartier de Gerland. Ce cimetière accueille un monument aux morts érigés à la mémoire des juifs tombés pendant la Seconde Guerre mondiale, mais également un monument aux morts de la Guerre de 1914-1918 sur lequel figure le célèbre Grand Rabbin Abraham Bloch (1859-1914) : engagé volontaire comme aumônier militaire pendant la Grande Guerre, le religieux s'est illustré par son courage et son oecuménisme. Il meurt en 1914 alors qu'il porte secours à un soldat agonisant. Le soldat catholique le prenant pour un prêtre lui aurait demandé un crucifix. Alors qu'il rapportait l'objet religieux au mourant, un obus se serait abattu sur les deux hommes. Cette histoire illustra alors l'union de tous les Français, quelque soit leur ethnie ou leur religion, pour défendre la patrie. L'homme a également donné son nom à la rue qui borde le cimetière.

Touché par des actes antisémites ces dernières années - dont « l'affaire Phinéas » a été la plus violente avec près de 60 tombes profanées - ce cimetière est désormais surveillé par la police.

Adresse : 11 rue Abraham Bloch, 69007 Lyon.

#### La Nécropole de la Doua

Elle se présente comme un vaste jardin planté de croix blanches, mais derrière son apparente homogénéité, cette nécropole mêle des combattants de toute culture et de tout culte. Inaugurée en 1954 sur un ancien terrain militaire, elle accueille des combattants français, des ressortissants des anciens territoires coloniaux et protectorats, et alliés tombés pendant les Guerres de 1914-1918 et 1939-1945. Mais elle garde également des sépultures de militaires tués en Algérie, en Indochine et au Liban.

Ce sont 6346 vaillants défunts qui reposent à la Doua. Le résistant lyonnais André Bollier (1920-1944) y est inhumé. L'homme de conviction est connu pour avoir contribué pendant la guerre, à la fabrication du journal résistant Combat à Lyon dans le célèbre atelier de la rue Viala. Un atelier exceptionnel qui a pu imprimer jusqu'à un million d'exemplaires par mois en 1944, en pleine occupation. Une rue porte son nom dans le 7e arrondissement.

Adresse : 20, avenue Albert Einstein, Villeurbanne.

Aurélié Marois

#### Pratique

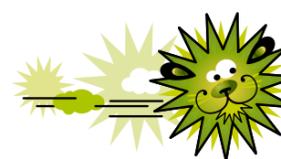
Les cimetières lyonnais sont ouverts toutes l'année sauf le 1er mai et le 14 juillet. En période hivernale, ils ouvrent du lundi au dimanche et de 8h à 17h. L'Office du Tourisme de Lyon organise des visites du cimetière Loyasse. Des indépendants comme l'historien Robert Luc (Croix-Rousse) ou la guide-conférencière Catherine Chambon (Guillotière) assurent également des parcours découvertes.

Catherine Chambon : [www.parciparlart.com](http://www.parciparlart.com) Robert Luc : [www.i-canut.com/assos-27](http://www.i-canut.com/assos-27)

#### Carrés musulmans

Il y en a deux : le plus ancien se trouve à Loyasse. D'une capacité de 349 places, il est complètement saturé. Un deuxième carré a alors été ouvert en septembre 2007 à la Guillotière. Environ 80 places sont actuellement prises, sur un total de 350. « Nous sommes tranquilles pour cinq à huit ans », se réjouit M Elouefi du Conseil Régional du Culte Musulman (CRCM), qui a travaillé avec la Ville à l'aménagement de l'espace.

Au cimetière de la Guillotière, les musulmans sont enterrés parmi les leurs, comme la religion islamique le commande, et toutes les tombes de ce nouveau carré sont orientées en direction de la Mecque, ce qui n'est pas le cas à Loyasse. Si pour le CRCM « il n'y a plus de souci à Lyon », en terme de capacité, cela n'est pas le cas du reste de l'agglomération, où de nombreuses localités manquent encore d'aménagements adéquats. Quoique, « nous aimerons bien avoir des rangées dédiées dans les ossuaires de la ville », précise M Elouefi. Un ossuaire est une sorte d'armoire où on entrepose pour l'éternité, les ossements restants, à l'expiration des concessions funéraires. Car la crémation, même 30 ans après le décès, est interdite chez les musulmans.



## Ca sent bon, c'est beau et ça du goût Comment faire ses courses à la ferme à Lyon

Vous avez peut-être déjà aperçu des paniers de fruits et légumes alignés dans un local associatif ou devant une Maison pour tous. Vous avez alors vu travailler une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne, AMAP pour les intimes. Ces associations, qui réunissent agriculteurs de la région et bénévoles, livrent des paniers garnis en fruits et légumes frais et de saison, dans des points de distribution de quartier, où leurs clients viennent les récupérer. 17 associations de ce type œuvrent à Lyon.

**18h30**, une drôle de clientèle, armée de cabas et autres paniers à roulettes, entre dans le bar le 6ème continent (Lyon 7e). Tous les mercredis soir l'association Guill'Amap organise sa distribution de paniers surprise. Au menu du jour, fenouil, betteraves, carottes et autre navets violets. « Ca sent bon, c'est beau et ça a un goût que je ne trouve pas dans les grandes surfaces ! » s'exclame Françoise membre de l'association depuis 3 ans.

Les légumes sont le fil conducteur des AMAP, mais certaines structures proposent également de la viande, du miel, du fromage ou des jus de fruits, pour compléter le panier de la ménagère.

Au total, c'est une centaine de paniers à provision qui ont été distribués ce jour-là aux adhérents, qui passent ici à la sortie du boulot. « C'est un bon moyen de contribuer à la vie du quartier » résume Mohamed Sidrine, le responsable des lieux. Un côté convivial et pratique qui s'allie à des prix compétitifs. Selon les besoins, le montant va de 6 euros pour un panier « solo » à 20 euros pour un panier « familial ». A défaut d'être systématiquement bio, tous les produits sont issus de l'agriculture paysanne, c'est-à-dire de petites exploitations, établies dans la région et gérées de manière traditionnelle.

Créé en 2001, le système ne cesse de se propager, et en 8 ans d'existence, on compte pas moins de 700 AMAP en France, un mouvement qui fait travailler 2000 producteurs dans tout l'Hexagone, et fournit environ 35 000 consommateurs.

Pour Pascal Pigneret, agriculteur bio depuis 1979 (« Le Biau jardin de Grannod ») « c'est l'engouement d'une nouvelle génération qui veut manger des légumes bio et sains, mais qui n'a pas la connaissance des saisons. Avec ce système, on ne se demande plus ce que l'on va manger, mais comment on va les manger. » Pour les Amapiens, la transparence est ainsi assurée par le producteur, qui s'engage sur une présence hebdomadaire à chaque distribution, et offre également parfois des visites ludiques à la ferme.

#### Un système solidaire du monde agricole

Contrairement à la vente au marché, l'agriculteur a ici la garantie de ne pas subir de

perte, puisque les paniers sont pré-payés en début de chaque saison (en mars et en septembre). Les consommateurs partagent ainsi les risques liés à la production (intempérie, sécheresse,...). « Derrière les légumes il y a une ferme, un producteur. Ce n'est plus qu'un simple système de commerce, il y a une notion de solidarité » souligne Pascal Pigneret.

Cette garantie de salaire est une véritable sécurité pour les producteurs, qui n'ont plus à se soucier de leur trésorerie. C'est aussi une garantie pour les banques. « Grâce à l'AMAP, l'un de nos maraîchers a pu prendre un salaire en plus », raconte le responsable de l'association « les Pieds sur Terres » (Lyon 4e). « Aujourd'hui, les AMAP, ça nous fait 1/4 de notre chiffre d'affaire », explique Cathy et Jean qui ont ainsi pu convertir leur production de fromage de chèvre (« Les chèvres buissonnières ») au bio.

Constituées sous forme d'associations de loi 1901, les AMAP lyonnaises sont entièrement gérées par des bénévoles. Ainsi, cette formule de consommation en circuit court, supprime tous les intermédiaires, et les producteurs agricoles perçoivent l'intégralité de leurs ventes.

Le succès est tel, que certaines associations sont obligées d'établir des listes d'attente.

« La solution serait de lancer une deuxième AMAP dans notre quartier », confie Jean Philippe Gamet coordinateur de l'AMAP du 4e arrondissement. Ainsi, il n'est pas rare de voir des clients recalés, essayer de monter leur propre association. Non sans difficulté, car outre le manque de locaux de distribution, le plus ardu est de trouver des producteurs. Car pour les nouveaux, il est de plus en plus difficile de s'installer. « Il n'y a plus de terres agricoles disponibles dans les zones péri-urbaines. » dénonce Amandine Goy, chargée de communication du collectif Alliance. Ce réseau de coordination des AMAP en Rhône-Alpes vient de publier, en collaboration avec la Fondation « Nature et Découverte », le guide du « Paysan en AMAP : un nouveau métier », dans le but d'aider néanmoins les jeunes producteurs à se lancer dans l'agriculture écologique.



Pour trouver une AMAP près de chez vous : Alliance Rhône-Alpes 8 quai Maréchal Joffre 69002 Lyon Tél : 04 78 37 19 48

Céline Vigouroux



Les bénévoles se succèdent pour assurer la distribution



L'agence PFG est la plus ancienne entreprise de Pompes Funèbres de la Croix-Rousse. « Elle a été créée il y a 60 ans par Madame Boudon », se souvient Hervé Accary, son responsable actuel. A son départ à la retraite, Madame Boudon l'a vendue aux Pompes Funèbres Générales (PFG), entreprise qui gère 29 agences dans le Rhône.

Installée historiquement rue Victor Fort, à deux pas de la place de la Croix-Rousse, l'activité de cette agence fut transférée en mars dernier vers le nouveau magasin de la Grande Rue. A proximité de l'Hôpital, il propose sur quelque 100 m²

une offre complète de services. « Nous avons trois activités », explique Hervé Accary : « l'organisation de funérailles, la marbrerie et la prévoyance », c'est-à-dire les contrats obsèques, qui permettent de planifier, et payer ses obsèques, pour ne pas être à la charge de sa famille. Ancien ambulancier, Hervé Accary s'est converti il y a douze ans au métier des Pompes Funèbres. « J'aime le côté humain, je m'intéresse aux gens », raconte-il. « Chaque famille est différente. A moi de trouver la bonne solution en fonction des demandes et budgets ».

Les mots fléchés d'Aurélié Marois

<b>Lyon chez moi</b>	Esclave Libéré	Petit Singe	Métal précieux	Les ... et les autres	De Janeiro	Article indéfini	Maison annexée pour s'agrandir	Moiré
Se bécotent sur les bancs publics	→	↓	↓	↓	↓	↓	Accord andalou Boulevé	↓
Ne rien faire sous le soleil	→						↓	
Metz ou Nantes	→		Opposé au plafond	→		Ecole de Management		Parcours des yeux
Couper court	→			Adresse d'un ordinateur	Revêtement de sol	Vrai	Zéros	↓
Nez crochus	→			↓	↓			Succéda à la CEE
En tenue d'Adam	→		3,14159..	→				
Ceux là	→			S'immisce (s'en ..)				
Cancre	↓	← Marque la surprise	Mega octet	↓				
		Ex-Poste	accroc sur une auto					
		↓	↓					Vieux vêtement
	Boîte animée	→						
								Petite idiote

Solution de la grille d'octobre

S	O	U	F	F	L	E	R	I	E
A	B	R	I	C	O	T		R	T
L	O	B	E		V	A	S	E	
A	L	A	R	M	E		I		U
M	E	N	E	U	R	S			U
A		I	S			P	U	B	I
N	O	S	F	E	R	A	T	U	
D		M	I						
R	E	E	L	L	E				
S	E	T		A	I	N			
U		A	U	G	E				
D	O	L	M	E	N	S			

GAGNEZ DES PLACES DE SPECTACLE !!

Lyon chez moi et Les Derniers Couchés vous offrent 3 x 2 places pour chacun des spectacles suivants :



**LORD OF DANCE**  
22/11/2008 à 20h30  
ou  
25/11/2008 à 14h30  
Halle Tony Garnier

**DIEUDONNÉ**  
11/12/2008  
à 20h30  
Transbordeur



COURRIER DES LECTEURS

Vous avez fait paraître un article dans votre journal, à l'occasion des 15 ans de notre association. Nous avons accueilli beaucoup de visiteurs par votre biais, et nous souhaitons vivement vous remercier! Les 15 ans de Soierie Vivante ont été un réel succès, avec beaucoup de Lyonnais très intéressés par la découverte de leur patrimoine. Le vice président de l'association a été touché par l'article; il l'a trouvé très à propos et représentatif de nos valeurs. Merci encore d'avoir si bien relayé notre info!

Hélène Carleschi  
Animatrice du patrimoine  
Association Soierie Vivante

**QUIZZ** Tout ce que vous avez à faire est remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer à : Lyon chez moi, Service spectacles, 47 rue Maurice Flandin, 69003 Lyon, sans oublier vos coordonnées. Toutes les réponses sont dans ce numéro !

- 1) Qui est Jean-Marc Mougeot ?
- 2) Quel était le métier de François Vuibert ?
- 3) Qui créa les Maisons des Cultures ?
- 4) Combien d'enfants a Sylvain Freyermuth ?
- 5) Comment s'appelle le premier mari de Françoise Robin ?

Vos coordonnées

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

E-mail : .....

Tél : .....

Je souhaite assister à :

- Lord of Dance  
Sam 22 nov. 20h30 à la Halle Tony Garnier
- Lord of Dance  
Dim 23 nov. 14h30 à la Halle Tony Garnier
- Dieudonné  
Vend 12 déc. au Transbordeur



**Découvrez dans notre prochain numéro :**  
L'enquête de notre envoyée spéciale au pays du Père Noël  
Des idées kdo originales et lyonnaises  
Des associations qui luttent contre le Sida et l'échec scolaire  
... et plein d'autres choses encore ! **Sortie : 9 décembre**



TRAVAIL DE TOUT REPOS



Venez visiter le site de Cortex : [www.cortex-bd.fr](http://www.cortex-bd.fr)

LE CERCLE DE LA CHANCE

Vous reconnaissez-vous dans le cercle ? Alors contactez-nous vite au 04 72 13 24 64 ! Vous avez gagné une séance de massage au Spa

WELLNESS BEAUTY  
98 rue Duguesclin, Lyon 6ème  
[www.wellnessbeauty.fr](http://www.wellnessbeauty.fr)

- Choisissez parmi :
- Californien (massage relaxant par excellence)
  - Ponklai (massage thaï à l'huile relaxante)
  - Australien (stretching musculaire en profondeur)
  - Wellness Beauty (un concentré de vitalité et de relaxation)





j'aime mon quartier et je le prouve !



## Conseils de quartier : inscrivez-vous !

Le Conseil de quartier est un lieu privilégié d'écoute et de confrontation des points de vue. Les sujets abordés, cadre de vie, participation aux projets, petite enfance, animation... vous concernent. Nous avons besoin de vous pour construire une citoyenneté active. Ayons le désir de vivre et d'agir ensemble !

**Inscriptions jusqu'au 30 novembre**

Renseignements : [www.lyon.fr](http://www.lyon.fr) ou 04 72 10 30 30